

Prix scientifique "Jules Thurmann"

Autor(en): **Guéniat, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **62 (1958)**

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PRIX SCIENTIFIQUE „JULES THURMANN”

PAR EDMOND GUÉNIAT

Un seul savant a répondu, cette année, à notre appel : Monsieur Bernard Primault, de Renan, ingénieur forestier diplômé de l'École polytechnique fédérale, docteur ès sciences techniques de la même école.¹

Bachelier du gymnase scientifique de La Chaux-de-Fonds², M. Primault, après avoir achevé le cycle des études et des stages qui le firent accéder au brevet fédéral d'éligibilité à un emploi forestier supérieur, fut engagé par la Station centrale suisse de météorologie dans la fonction de météorologue d'aéronautique attaché à Genève-Cointrin. Il en fut rappelé en juin 1950 pour créer à la Station centrale de Zurich une section de météorologie agricole et forestière. M. Primault, qui occupe actuellement ce poste, y a élaboré une série de mémoires parus dans diverses revues.

L'œuvre présentée par notre lauréat comprend des travaux édités et des travaux inédits ou en voie de publication.

Les œuvres éditées consistent dans les publications suivantes :

Contribution à l'étude de l'influence des éléments météorologiques sur l'accroissement des forêts, publié en 1953 ;

De l'opportunité d'utiliser les coefficients de corrélation en météorologie forestière, publié en 1954 ;

Contribution à l'étude des réactions végétales aux éléments météorologiques, publié en 1957 ;

De l'influence des variations de la pression atmosphérique sur l'apparition de la fièvre aphteuse, publié en 1955 ;

1 Thèse : *Contribution à l'étude de l'influence des éléments météorologiques sur l'accroissement des forêts* (1953).

2 Signalons que l'intérêt de M. Primault pour la météorologie avait déjà été mis en éveil par les leçons de physique qu'il reçut au gymnase ; si bien qu'en 1941, à l'âge de 19 ans, il recevait un premier prix pour un essai sur *Le climat de la Suisse* (non publié).

Nouvelles notions des influences atmosphériques sur l'apparition de la fièvre aphteuse, publié en 1957¹.

Parmi les travaux inédits, mentionnons : *Du calcul de l'évapotranspiration*.

On voit, à la simple lecture de ces titres, que l'œuvre de M. Primault déborde le cadre de la pure météorologie et s'insère dans un courant scientifique moderne qui entend rechercher l'interdépendance des facteurs généraux conditionnant la vie des groupements végétaux et animaux (météorologie agraire).

Ainsi, dans son travail *Contribution à l'étude des réactions végétales aux éléments météorologiques*, l'auteur

« discute tout d'abord l'influence que peuvent avoir les divers éléments météorologiques sur le développement des plantes. Il examine ensuite le comportement des courbes de la somme de température et de l'insolation avec l'altitude. Puis, prenant en considération les observations d'un poste phénologique et d'une station météorologique, il en compare les données pour deux plantes, l'une herbacée, l'autre buissonnante. Il émet, au vu des chiffres recueillis, l'hypothèse que la première réagit avant tout à la durée d'insolation, la température ne jouant qu'un rôle retardateur en cas de gel. La seconde semble davantage réagir à la somme de température, bien que corrigée en une faible proportion par l'insolation. Il passe ensuite au comportement de ces deux mêmes plantes en fonction de l'altitude et des conditions locales d'exposition. Puis il établit pour une phase végétative de six plantes les cartes annuelles d'isoplèthes qu'il discute brièvement.

Il émet enfin quelques considérations, les unes de caractère général sur la conduite de recherches phénologiques, les autres plus particulières à la région considérée et ayant trait aux possibilités de développement des cultures ».

Dans son travail *De l'influence des variations de la pression atmosphérique sur l'apparition de la fièvre aphteuse*, M. Primault se base sur l'observation de 245 cas de cette maladie répartis sur presque tout le territoire de la Confédération et constatés durant la période de 1922 à 1952.

« L'auteur a recherché si l'on pouvait établir une relation entre la date d'apparition des symptômes pathologiques et l'évolution du temps durant les 11 jours précédents. Des différents facteurs météorologiques pouvant entrer en considération, deux furent retenus : la situation générale et l'évolution de la pression atmosphérique. La première étude se restreint à un petit nombre de cas de maladie et aux seules situations de fœhn ; elle ne donne pas de résultats satisfaisants. La seconde recherche, en revanche, permet de déterminer, avec un haut pourcentage d'exactitude, que la pression doit être en baisse durant les 36 à 48 heures qui précèdent l'apparition des symptômes pour que la maladie se déclare. De façon moins nette, il semble que la pression devrait être en hausse environ 108 heures avant. De telles constatations ne s'appliquent qu'aux cas limites d'infectabilité que l'on rencontre dans la pratique au début d'une épizootie, et non à l'infection massive pratiquée en laboratoire. L'auteur émet enfin une hypothèse basée sur le résultat de diverses recherches faites à l'étranger pour expliquer les relations observées. »

1 Il convient d'ajouter à cette liste : *Éléments météorologiques agissant sur l'apparition et l'extension de la fièvre aphteuse*, publié en 1958, après l'Assemblée générale de l'Emulation.

On voit, par ces deux aperçus, quels sont, pour le moment, les champs d'exploration de M. Primault.

La présence d'un seul concurrent nous a permis de simplifier grandement le mode d'appréciation des travaux présentés. Nous les avons soumis à M. le Professeur Leibundgut, de l'Institut de sylviculture de l'École polytechnique fédérale, qui, dans son rapport, souligne la valeur et le sérieux de l'œuvre de M. Primault et recommande de lui attribuer le prix.

Le Comité central a sanctionné la proposition de la commission du prix scientifique, de récompenser notre lauréat par un prix de Fr. 1000.—, que nous avons la joie de remettre en ce jour à M. Primault, avec nos félicitations les plus vives et nos vœux les plus sincères pour la continuation heureuse de ses travaux, dont l'originalité, le sérieux et la valeur scientifique n'ont d'égal que ce qu'ils contiennent et promettent d'utile et d'applicable à diverses activités humaines fondamentales.